

## Jésus et le Temple de Jérusalem (Jn 2, 13-22)

Cet épisode se trouve dans les 4 évangiles, mais à des endroits différents : juste avant la Passion pour les synoptiques; au début de la mission de Jésus pour Jean. Avec la mention du temple de Jérusalem et de la Pâque, Jésus et ses disciples s'inscrivent dans la foi du peuple d'Israël.

*(Au centre du Temple se situe le sanctuaire, la demeure de Dieu, avec le vestibule, le lieu saint et le lieu très saint. Devant ce bâtiment se trouvent l'autel des sacrifices, puis plusieurs parvis : celui des prêtres, celui d'Israël, celui des femmes, et enfin le parvis des païens où se déroulent les activités de commerce nécessaires au culte : marchands d'animaux pour les sacrifices, changeurs de monnaie car celles avec effigies humaines étaient interdites par la Loi).*

**Dans la 1° partie** du texte, le mot temple est la traduction d'un mot grec qui désigne l'esplanade extérieure. En chassant les vendeurs, Jésus se manifeste avec autorité comme le Fils qui veille sur la maison de son Père, afin que la vocation du temple, lieu de rencontre avec Dieu et d'écoute de sa Parole, ne soit pas dévoyée par une relation marchande. Il est chez lui dans le temple et agit en communion avec son Père.

Dans le passé, plusieurs prophètes avaient dénoncé cette perversion: « Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. » (*Is 1,11*), ou encore « Il n'y aura plus de marchands dans la Maison du Seigneur de l'univers, en ce jour-là » (*Zac 14,21*).

Par ce geste, Jésus met sans doute en cause le culte sacrificiel, mais, plus profondément, il remet en question la confiscation de la relation à Dieu qu'il engendre, et prépare ainsi le cœur de ses disciples à s'ouvrir à une autre compréhension : sa vie, offerte au Père, est le seul et véritable sacrifice. Le Christ est le nouveau Temple, le lieu de la présence de Dieu. Ainsi, **dans la 2° partie**, le mot grec utilisé pour désigner le temple ne désigne-t-il plus l'extérieur, mais la partie la plus sacrée du sanctuaire. Il ne s'agit pas de rester sur les parvis mais d'entrer à l'intérieur du temple véritable, dans une relation nouvelle avec Dieu, en Jésus.

Jésus parle du sanctuaire de son corps symbolisé par le sanctuaire de pierre, dans un parallèle très fort, à l'image du temple d'Ézéchiel dans la 1° lecture, appelé à ne plus être un lieu figé, mais à se transformer en source vive qui irrigue tout. Par le malentendu, procédé littéraire qui lui est propre, Jean amène à comprendre que le lieu de rencontre et du Salut n'est plus un lieu construit par les hommes, mais la personne même du Christ. Les interlocuteurs, qui demandent un signe à Jésus pour justifier de son autorité, restent enfermés dans leur incompréhension qui se poursuivra tout au long de l'évangile. Ils interprètent la réponse énigmatique de Jésus dans le mauvais sens (sanctuaire de pierre), et se moquent de lui en comparant les durées « 46 ans » et « 3 jours ».

L'expression « relever en trois jours » est mise en valeur par sa répétition. Le verbe utilisé n'est pas « rebâtir » mais « relever » qui sera utilisé pour dire la résurrection du Christ, comme la mention des 3 jours. La dynamique pascale est donc annoncée dès ce récit.

L'évangile de Jean est écrit après la destruction du Temple de Jérusalem, d'où le besoin de savoir désormais où est le lieu de la Présence de Dieu. Pour les Juifs, elle est dans le don de la Loi. Pour les disciples, elle est dans la présence de Jésus ressuscité qui rassemble la communauté croyante dans l'Esprit.

Chacune des deux parties de Jn 2, 13-22 se termine par une **anamnèse des disciples** qui décrit le parcours de leur foi et de leur compréhension des événements:

- la compréhension immédiate des gestes et de la parole de Jésus, grâce à l'Écriture -« *Le zèle de ta maison me dévorera* »-, parole qui récapitule en fait toute la mission de Jésus qui fait connaître aux hommes la volonté de son Père, jusqu'à la mort (« me dévorera », en est une allusion voilée)
- la compréhension postpascale, par l'enseignement de l'Esprit.

*Ces anamnèses nous rappellent que nous sommes nous aussi invités à faire mémoire, relecture, de la révélation de Jésus.*

*Si le Christ revenait sur terre en 2025, que ferait-il pour aider les hommes à retrouver une vraie relation de dialogue avec son Père ? Que nous appelle-t-il à poser comme gestes prophétiques, nous qui sommes pierres vivantes de son Eglise ?*